Exo7 Productions

Les films des deux rives

Louise

Un film de Jean-François Gallotte

Avec Claudine Baschet et Charlotte Sohm mais aussi Julie Marboeuf Clémentine Decraene François Frapier Isabelle Brochard Claire Soumagnas Jean Soumagnas Serge Djen Anthony Marty Mathilde Bourbin Giampiero Ripanti Jean-François Gallotte. SCENARIO Irène Sohm Aurélie Martin Charlotte Sohm IMAGE Aurélie Martin et Antonin Richard SON Raoul Fruhauf SCRIPTE Nadja Berruyer DESSIN Lotte DECORATEUR Laure Lepelley COSTUME Nadja Berruyer MONTAGE Aurélie Martin ANIMATION Aurélie Martin MUSIQUE Suffocating Minds Modraw Jean-Claude Stephan ETALONNAGE Film Factory - Clara Della Tore PRODUCTEUR Exo7 Productions Alain Damagnez Un film de Jean-François Gallotte avec le soutien des Mutins de Pangée.

www.louise-lefilm.fr

Dessin: Lotte - Photo et conception Aurélie Martin

Les films des deux rives

SDI Syndicat des Distributeurs Indépendants

Synopsis

Lors d'une consultation chez le médecin, CHARLOTTE, 30 ans, apprend qu'elle est enceinte. En recherche d'emploi et vivant en co-location avec son amie CLEMENTINE, ce n'est pas le moment idéal pour avoir un enfant.

Via JULIE BORGNE qui travaille pour une association d'aide à domicile, Charlotte rencontre MADELEINE, 84 ans, très alerte, qui habite seule dans un grand appartement dont la vaste terrasse donne sur les toits de Paris, suscitant la convoitise de Julie.

Au cours de l'entretien, Julie vante les mérites de Charlotte tout en abusant de la boisson à base de rhum que leur a offerte Madeleine. En état d'ébriété avancé, elle s'en va en laissant les deux femmes faire plus ample connaissance. Madeleine a compris que Charlotte n'a jamais été Dame de Compagnie. La jeune femme confirme que c'est Pôle Emploi qui l'a dirigée vers l'association. Madeleine décide de réfléchir avant de donner sa réponse, mais quand Charlotte revient quelques instants plus tard et lui offre un petit bouquet de fleur, la vieille femme lui propose de venir le lundi suivant.

Lorsque Charlotte arrive pour prendre son travail, elle s'aperçoit que quelqu'un est dans la place. Madeleine se conduit d'une façon odieuse et la Dame de Compagnie postulante jette l'éponge. Elle confie à Charlotte, qu'elle prend pour la fille de Madeleine, qu'elles ne trouveront personne.

Madeleine prend Charlotte à l'essai 3 mois tout en lui précisant ses exigences. La vieille dame n'est pas toujours facile. Elle cache un chagrin qu'elle tente d'apaiser en parlant à la photo d'une femme appelée LOUISE accrochée au mur d'une pièce, ce que Charlotte découvre provoquant la colère de Madeleine.

Sur les instructions de Julie, Charlotte est toujours très vigilante à la prise des médicaments que doit prendre Madeleine.

Un jour, sous prétexte de chercher une machine à coudre, Madeleine lui fait visiter un appartement qui lui appartient juste en dessous de chez elle et qui est vide. Clémentine annonce à Charlotte que son fiancé va venir vivre avec elles dans leur colocation. Charlotte décide de squatter l'appartement de Madeleine et pour conserver son emploi précaire, elle cache sa grossesse en se bandant le ventre.

Madeleine découvre très vite l'installation de la jeune femme, mais contre toute attente cette cohabitation indirecte les rapproche mais sans que ni l'une, ni l'autre ne dévoile leur part d'ombre.

A l'occasion de la visite d'un couple d'amis, Madeleine fait une démonstration de la fin de vie qu'elle veut. Le couple est atterré tandis Charlotte le prend comme un signe.

Les deux femmes passent beaucoup de temps ensemble à parler de choses et d'autres. Militante politique depuis toujours, Madeleine a une grande passion pour LOUISE MICHEL et rêve d'être enterrée à côté d'elle. Elles se rendent au cimetière pour persuader le responsable des lieux du bien fondé du souhait de Madeleine. L'homme accepte. Charlotte est toute contente,
Madeleine beaucoup moins, elle se sent menacée sans parvenir à savoir d'où cela vient.

De la présence de plus en plus fréquente dans son esprit de Louise ? Elle la sent qui rôde autour d'elle alors qu'elle ne l'a pas vue depuis des années.Lorsque Charlotte ne se présente pas à son travail, Madeleine descend la voir et découvre que la jeune femme a fait une fausse-couche. Elle s'occupe d'elle avec toute la maladresse dont elle est capable et appelle un médecin.

D'un accord tacite, Madeleine et Charlotte décident de se séparer. Charlotte vient lui dire au revoir puis elle descend préparer ses affaires. Le son d'une dispute, provenant d'en bas, éclate. Intriguée, Madeleine écoute puis descend. Par la porte ouverte, elle comprend que sa fille Louise, qui a disparu depuis des années, et qui la déteste, s'est servie de sa fille Charlotte pour tenter de la diminuer physiquement afin de capter l'héritage plus tôt. Mais Charlotte n'est plus d'accord.

Réalisateur

Jean-François Gallotte est réalisateur, Louise est son 5ème long métrage, ses films témoignent d'une liberté de ton.
Son travail tourne autour de la transgression, la provocation et l'humour. Cinéphile habité par le cinéma et les cinémas, il y a de l'humilité dans son rapport avec le 7ème art. Absence d'égo qui va de paire avec le sens de la fatrie. Ses goûts, ses partis pris mèlent ainsi valeur reconnue et membre d'une famille tout à la fois sentimental et professionelle. Manière bien à lui d'embrasser dans le même mouvement une fidélité à des convictions, le cinéma et la vie.

Croquis des personnages par JF Gallotte

Dans un premier temps, ce qui me fascine dans l'idée de faire un film, ce sont les personnages. Ils naissent peu à peu de choses vues ici ou là, d'émotions ressenties ou de situations vécues puis ils prennent forme sur le papier avant de prendre vie.

Lorsque je réfléchis à un projet de film, je pense à un sujet, un axe puis une histoire et j'ai pu remarquer que souvent les personnages que j'avais imaginés pour servir ce projet, m'emmenaient dans une direction que je n'avais pas prévue et modifiaient l'écriture et ma réalisation.

Il est toujours intéressant de comprendre un film par ses personnages.
Il faut remarquer que l'ensemble des relations entre les personnages de ce film ne parle pas de TRANSMISSION mais de TRANSITION.

CHARLOTTE (Charlotte Sohm)

30 ans passés. En recherche de travail, elle vit en colocation. Elle est plus souvent dans ses rêves : l'Islande et ses dessins que dans la réalité. Elle a fait des études mais pas dans le commerce, la banque ou les assurances. Elle ne croit pas en la politique mais àla chance. Elle a des amies, mais on ne sait rien de ses parents et surtout c'est quelqu'un qui ne parle pas d'elle, qui ne veut pas déranger, seulement se débrouiller toute seule. Elle est prête à tout pour travailler et être aimée. Ce qui est remarquable, c'est sa capacité d'adaptation : rien ne la rebute. C'est « la petite poucette » deMichel Serres mais sans les moyens financiers. C'est une jeune femme du 21e Sous ses dehors angéliques, c'est une forte personnalité mais « sans tambour ni trompette ».
À quelle classe sociale appartient-elle ? Difficile à dire. Une chose est sûre : la rencontre avec MADELEINE va lui faire voir la vie autrement et l'aider à faire des choix.

MADELEINE (Claudine Baschet)

84 ans et « un peu vieille dame indigne » qui n'arrête pas de fumer alors que tout le monde sait que « Fumer tue ». C'est même écrit sur les paquets mais elle en a cure. Issue de la classe moyenne, elle a travaillé toute sa vie. Elle a vécu « le temps des certitudes ».
Ses appartements sont le fruit du travail de son couple pas d'une transmission. La politique a toujours fait partie de sa vie et Louise Michel de ses idoles : elle s'est battue pour les femmes et continue à se battre contre le « capitalisme ».
Autour d'elle, c'est le désert : un mari mort, une fille LOUISE qui a disparu de la circulation, des amis morts mais elle, elle veut vivre : être encore amoureuse, encore manifester, encore profiter des bonheurs de la vie, d'où sa quête d'une Dame de Compagnie avec qui échanger ou tout simplement vivre. Est-ce son égoïsme qui la maintient en vie ?
Il est intéressant à noter que lorsqu'elle sort dans un cadre ordinaire, elle s'affuble d'une perruque de cheveux gris alors que dans d'autres situations, elle affiche une chevelure d'un roux flamboyant. Son tort est juste de vivre trop longtemps en parfaite santé et de perturber « la légation des biens ».

L'AMIE DE CHARLOTTE (Clémentine Decraene)

« Ou le choix de la raison »
C'est l'amie avec qui Charlotte vit en colocation. Apparemment son amoureux « est assez déficient », mais elle fait le choix de vivre avec lui car elle ne veut SURTOUT pas être seule. Elle poussera la mécanique jusqu'à le faire devenir père. Combien de temps durera cette « association forcée » et surtout à quel prix ? Charlotte, personnage intègre, ne préfère pas entrer dans cette mascarade même si elle en souffre.

JULIE BORGNE (Julie Marboeuf)

Personnage assez trouble. Elle travaille pour une association d'aide aux personnes âgées, mais lorsqu'elle rend visite à Madeleine, elle est surtout intéressée par l'appartement de celle-ci. Elle présente Charlotte comme une perle rare : toutes les qualités du monde et corvéable à souhait, toutefois, elle ne remplit pas sa mission de professionnel jusqu'au bout : prise de boisson, elle laisse Charlotte et Madeleine faire plus ample connaissance. Mais si nous sommes attentifs, on s'aperçoit que Charlotte et Julie se connaissent. Dans quel but ?

MON PETIT (Isabelle Brochard)

Femme d'un certain âge qui cherche du travail. Elle accepte toutes les humiliations pour avoir le poste et Madeleine se montre particulièrement perverse.
La déclaration de MON PETIT sur son efficacité professionnelle est à la fois émouvante et dérisoire. Qu'importe ce qu'elle sait faire, elle est trop vieille et a trop de certitude. Ce personnage est attachant dans la façon qu'elle a d'essayer de prouver qu'elle sert encore à quelque chose.

LE GARDIEN DU CIMETIERE
(François Frapier)

« Ou le Faux-cul fait homme » Rien n'est possible tant qu'il n'attend pas le mot magique :
CONSERVATEUR.
Son supérieur hiérarchique pour qui il est prêt à tout faire jusqu'à ce qu'il devienne une autre personne. Un pur exemple de veulerie mais sans jugement car il n'est plus très jeune. Peut-être craint-il de perdre son emploi ? Il y a tellement de gens qui attendents dehors : si le le Conservateur a demandé de creuser à côté de Louise Michel, il le fera même s'il pense que c'est un sacrilège.

LE COUPLE D'AMIS MALADE
(Claire et Jean Soumagnas)

C'est le couple d'amis que nous connaissons tous.
Ils sont à la retraite, n'ont aucun souci financier, leur seul horizon est leur santé et toute la place qu'elle occupe. Eux, eux et encore eux. Les pauvres, ils ne savent pas ce qu'ils vont devenir. La réaction de Madeleine avec sa démonstration de fin de vie est exemplaire de la façon de leur dire : STOP ! Arrêtez de vous plaindre.
Une fois de plus nous sommes dans la TRANSITION et non pas dans la TRANSMISSION. Il y a encore quelque temps, on les aurait écoutés mais à présent, ils doivent faire place nette et ne pas ennuyer le monde avec leur problème de privilégiés.

LE JEUNE HOMME DU PARC (Anthony Marty)

Le personnage le plus sain, le plus direct du film. Il comprend et/ou ressent la situation du « 3e âge » de façon maladroite mais généreuse, mais il n'oublie pas de s'intéresser à Charlotte, donc au futur. Cela n'empêche pas Madeleine de le traiter avec le plus grand des mépris.

LA JEUNE FEMME AU LANDAU (Mathilde Bourbin)

Ce personnage me fait beaucoup rire et en même temps me glace car je l'ai souvent croisé. Une femme en tenue de sport qui fait son jogging en promenant son enfant (c'est un 2 en 1). Pour elle la pollution s'arrête autour des jardins publics (tout comme le nuage radioactif de Tchernobyl s'était arrêté au-dessus de la France).
Du sport ! du bio et pas de pollution à Paris ! Le mégot de cigarette de Madeleine qui tombe sur le landau, permet à cette jeune femme de laisser éclater sa fureur et régler les comptes avec les retraités. En deux mots : « mais pourquoi devons-nous payer pour vous : vous avez eu tous les avantages, vous défigurez le décor et vous ne foutez rien ». Mais de quelle fureur est révélateur ce discours qui fait expressément référence à une TRANSITION et non plus à une TRANSMISSION ou il semblait normal de payer pour les anciens qui avaient fait leur part de travail ? L'idée du « chacun pour soi et les mutuelles privées pour tous » n'est pas loin.

LOUISE (Irène Sohm)

« Ou le personnage qui n'existe pas »
Sa caractéristique principale est qu'elle n'aime personne, c'est une handicapée de l'amour. Pourquoi ? Comment ? C'est un mystère. Elle n'a pas besoin de raison particulière. Elle EST comme ça. Sa mère, Madeleine, n'était pas méchante, mais elle ne l'aimait pas. Donc elle est partie. Sa fille, Charlotte, elle existe, mais elle ne l'aime pas et l'on ne sait pas comment elle l'a élevée. Les êtres humains ne sont importants pour elle que s'ils servent ses desseins et, dans le film, il est simple : récupérer l'appartement de sa mère qui n'en finit pas de vivre.

LES MEDECINS (Serge Djen et moi)

Que ce soit celui de Charlotte ou celui de Madeleine, ils tracent leur sillon essayant à chaque moment de trouver la bonne réponse.
J'ai une admiration particulière pour ces praticiens qui doivent faire face, en première ligne, chaque jour au changement d'un monde tout en s'adaptant à chacun.
Ce médecin traitant reste un point d'ancrage infiniment important.

La TRANSMISSION fait appel à « avant », mais nous sommes dans une période de TRANSITION où nos repères sont entrain de changer.

Peut-être en bien mais laissons du temps au temps.

Les rapports, entre les êtres humains, sont profondément sur le point de changer, déformant toute notion de générosité et de compréhension des mondes des uns et des autres.

LOUISE est un film actuel qui soulève des sujets dérangeants mais très intéressants :

- La longévité et les problèmes de transmission que cela engendre.
- L'arrivée tardive des jeunes dans le monde du travail.
- La précarité du travail et les problèmes de logements liés à cette fragilité.
- Et surtout l'animalité que la situation économique actuelle engendre entre les gens.

Fiche artistique

MADELEINE	Claudine BASCHET
CHARLOTTE	Charlotte SOHM
LE MEDECIN DE CHARLOTTE	Serge DJEN
JULIE BORGNE	Julie MARBOEUF
MON PETIT	Isabelle BROCHARD
LE GARDIEN DU CIMETIERE	François FRAPIER
LA FEMME MALADE	Claire SOUMAGNAS
LE MARI MALADE	Jean SOUMAGNAS
LE JEUNE HOMME DU PARC	Anthony MARTY
LA JEUNE FEMME AU LANDAU	Mathilde BOURBIN
LOUISE	Ireine SOHM
L'AMIE DE CHARLOTTE	Clémentine DECRAENE
LE MEDECIN DE MADELEINE	Jean-François GALLOTTE

Fiche technique

REALISATION	Jean-Fançois GALLOTTE
SCENARIO	Ireine SOHM / Aurélie MARTIN / Charlotte SOHM
IMAGE	Aurélie MARTIN assistée d'Antonin RICHARD
SON	Raoul FRUHAUF
DECOR	Laure LEPELLEY
MONTAGE	Aurélie MARTIN
SON & MIXAGE	Raoul FRUHAUF
ANIMATION	Aurélie MARTIN
DESSINS ORIGINAUX	LOTTE
MUSIQUE ORIGINALE	SUFFOCATING MINDS
MUSIQUE ADDITIONNELLE	Jean-Claude STEPHAN / MODRAW
PRODUCTION	Alain DAMAGNEZ

France / 2014 / 86 minutes / couleurs / 5.1

Filmographie du réalisateur

Point Final à la ligne. 1981, 16mm, noir et blanc, 60mn.

Scénario: Irène Sohm, Jean-François Gallotte.
Photo: Martin Melguen, Jacques Chabot. Montage: Christine Keller.
Interprétation: Jean-François Gallotte, Constance Hammond, Pierre Gallotte.

Prix du public au Festival de Belfort. 1981.

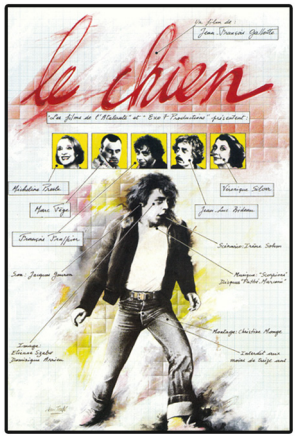
Carbone 14. le film. 1983, 35mm, couleur, 80mn.

Réalisation: Simone Cuisses d'acier et David Grossexe.
Scénario: Jean-Yves Lambert, Joëlle Malberg, Jean-François Gallotte et Catherine Pelletier.
Interprétation: Jean-Yves Lafesse, David Grossexe, Super-Nana.
Photo: Dominique Arrieu.
Montage: Annie Lesmesle.

Sélectionné à Cannes / Perspectives du cinéma français. 1983

J'arrive. 1984, vidéo, couleur, 52mn.

Scénario: Jean Teulé.
Interprétation: Jean Teulé, Jean-Yves Lafesse.
Photo: Jean-Yves Escoffier.
Son: Yves Laine.
Montage: Nicole Garnier.
Production: Colimason/Ministère de la culture, FR3.



Le chien. 1984, 16mm, Couleur, 90mn.

Scénario: Irène Sohm, Jean-François Gallotte
Interprétation: Micheline Presle, Jean-Luc Bideau, Véronique Silver, François Frapier, Marc Fège.
Photo: Etienne Szabo. Son: Jacques Gauron.
Montage: Christine Keller-Monge.
Musique: Scorpions.

Sélectionné à Cannes / Perspective du cinéma français 1984

Jamais deux sans trois. 1988, 35mm, couleur, 80mn,

Scénario: Irène Sohm, Jean-François Gallotte.
Photo: Pascal Rabaud.
Son: Yves Laisne.
Montage: Nicolas Klipfeld, Corinne Harari.
Interprétation: François Frapier, Claire Gernignon, Frédéric Torrès, Suzanna Lastreto, Bakkouche, Pierre Gallotte, Jean-François Gallotte, Charlotte Sohm.

Mention spéciale du jury au Festival du film d'humour de Chamrousse. 1988

Igor. 1993, Beta, Couleur, 93mn,

Image: Claire Atherton, Jean-François Gallotte.
Interprétation: Jean-Christophe Gutermann, Sabine Pascal, Olivier Gérard, Sliman, Paulo, Gérad, Monique Parrain, Mr et Mme Gutermann, Charlotte Sohm, Dominique Gallotte, Pierre Gallotte, Nadja Berruyer, Joëlle Malberg, Marine Malberg, Irène Sohm.
Photo: Guy Monbillard.
Son: Jean-François Lons.
Musique: Alain Roback.
Montage: Christine Keller-Monge, Claire Atherton.
Production : Exo7 Productions et Périphérie Production.

Il est réalisateur pour la télévision. Il tourne des émission et des documentaires pour Canal+, France5, Arte, Planète ...

Jean-François Gallotte comédien

Jean-François est comédien depuis 1978. Il joue dans les théâtres publics et privés. Est aussi animateur radio sur Carbone 14 et France Inter.

Au cinéma il tourne une soixantaine de longs métrages sous la direction de entre autre, Pascal Rabaté, Thomas Gilou,Bruno Solo, Olivier Dahan, Eric Guirado, Laurent Bouhnik, Joseph Morder, Catherine Corsini, Guillaume Niclou, NoémieLvovsky, Olivier Assayas, Paricia Mazuy, Marjana Satrapi, Claude Duty, Olivier Langlois, Philippe De Chauveron, Jean-FrançoisRichet, Alain Berliner...

Il tourne également une centaine de courts métrages et soixante-dix téléfilms et séries pour la télévision..

Infos

Le site internet du film : http://www.louise-film.fr

Le Facebook de Louise : https://www.facebook.com/pages/Louise/806312199406438

Contacts

L'équipe du film :
contact@louise-lefilm.fr

L'attaché de presse :
Samir ARDJOUM - sardjoum@gmail.com / 06 13 24 32 25

La distribution:
Les films des deux rives : filmsdesdeuxrives@yahoo.fr
Les Mutins de Pangée : contact@lesmutins.org

La programmatrice :
Virginie GAUTIER - vgautier@louise-lefilm.fr

Les films des deux rives

SDI
Syndicat des Distributeurs Indépendants